

BALADE. Michel Colle est un promeneur infatigable. Ce médecin a une passion : les inscriptions de rues gravées. Son nouveau livre est un plaidoyer pour que cette histoire singulière ne s'efface pas

Une histoire gravée dans la pierre

Marie-Luce Ribot

Michel Colle est ainsi. Dès qu'il sort de son cabinet d'endocrinologue, il se promène dans Bordeaux le nez au vent. Son but ? Découvrir de nouvelles inscriptions de rues gravées dans la pierre. À première vue, voici une marotte singulière. À l'écouter, on comprend qu'il tente de sauver les traces de grandes et petites histoires de la ville.

Écoutez celle-ci ! En plein centre, tout contre le Grand hôtel de Bordeaux redevenu palace, vous arpentez la rue Mautrec. Il s'agit en raccourci de la rue « du mauvais trajet ». Cette artère était celle des bouchers, celle où on égorgeait les bestiaux et où il ne faisait donc pas bon se balader. « Le connaissant un peu, je suis allé voir Michel Pétauud-Létang sur le chantier, raconte Michel Colle. Je lui ai montré que sous la plaque de fer bleue, l'inscription était encore visible. Il a aussitôt compris l'enjeu. Un ouvrier a déplacé l'inscription de quelques centimètres et restauré ce qui était gravé. La rue Mautrec est sauvée pour deux siècles et j'en suis ravi. »

Place Tourny. Déterminé ! Il lui suffit de voir se profiler des



Derrière les plaques émaillées se cachent parfois les vestiges des noms gravés dans la pierre. Parfois ces inscriptions ont été restaurées PHOTO DR

travaux à l'angle d'une rue et Michel Colle accourt. Comme à l'ancien hôtel de la Marine, qui bénéficie actuellement d'une superbe rénovation place Tourny. « Il y a là quatre inscriptions, dont celle de la rue Font

d'Audège, que l'on devine à peine et qui rappelle où la rivière Audeye prenait sa source. Là aussi, des ouvriers m'ont promis de restaurer les lettres gravées, auxquelles ils ajouteront une ombre noire ».

C'est ainsi que méthodiquement, dans son coin, un homme amoureux de sa ville accumule des petites victoires sur le temps. Cette passion a débuté il y a quelques années, lorsque ce médecin spécialiste des problèmes de croissance des enfants a publié un premier ouvrage sur les noms de rues gravées pendant la Révolution française. « C'était pour moi une façon de revisiter cette période de l'histoire qui a tant bouleversé Bordeaux », confie-t-il. Le livre en poche, on déambule du cours Messidor à la rue J'adore l'égalité ; on y croise les bourreaux de la Terreur, les héros girondins, les lieux symboliques de la révolution.

Mais cette fois, Michel Colle va plus loin. Il répertorie dans « Bordeaux : l'histoire gravée dans la pierre », 263 inscriptions : des plus évidentes parce qu'elles sont en état, aux plus invisibles parce qu'abîmées ou bûchées. « J'ai souhaité faire un inventaire, un guide mais aussi un plaidoyer ». Il en est convaincu : ces coins de rues frappés au burin font partie du patrimoine de la ville. Et à l'heure où l'Unesco reconnaît la richesse de la capitale aquitaine, il serait naturel de les sauver. « Sans y passer mes journées, j'ai alerté la municipalité

mais mes propositions sont restées lettre morte... ».

Compteur électrique. Il y a pourtant urgence. Son étude montre que 45 % de ces inscriptions sont actuellement menacées, soit parce qu'elles sont très détériorées, soit bêtement masquées parce qu'on leur a substitué des plaques émaillées. Quand ce n'est pas un compteur électrique qui cache une mystérieuse inscription !

Mais Michel Colle souhaite aussi proposer, à celui qui comme lui aime flâner, un petit manuel original et bien ordonné. Quartier par quartier, on le suit dans ses pérégrinations. Pour ce travail de mémoire, Michel Colle a récemment reçu le troisième prix du petit patrimoine régional, doté de 1 000 € qu'il a aussitôt investis pour l'élaboration d'un site internet sur le sujet. Mais mieux vaut prendre son livre pour cette découverte originale de l'histoire de Bordeaux ; une histoire que l'on voudrait savoir à jamais gravée dans la pierre blonde.

« Bordeaux : l'histoire gravée dans la pierre », de Michel Colle, Editions Pimientos, 20 euros. Voir aussi sur <http://dl.free.fr/getfile.pl?file=/sreTktZ3/ruesBX.zip>